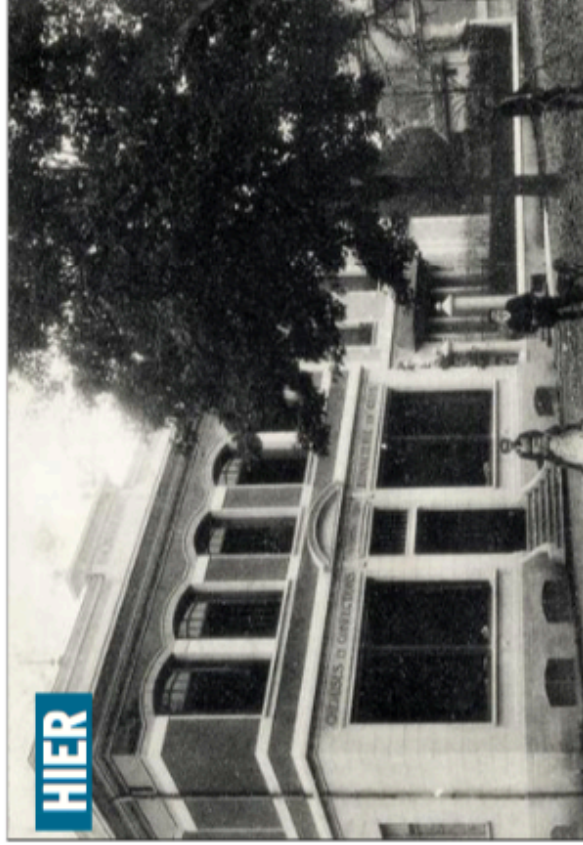


"Chabrand", bien plus qu'un nom

C'est bien plus que le détail architectural d'un bâtiment ayant gardé son cachet d'antan. Ce nom "Chabrand", qui orne la façade de l'ancienne médiathèque, est le témoignage précieux d'une industrie qui a été florissante. Le dernier étendard du passé textile turrinois qui a connu son âge d'or au siècle dernier.

Un succès de famille

À cette époque, plusieurs entreprises de confection sont installées dans la commune. La plupart de leurs fabrications sont orientées vers le vêtement de travail. Ce qui ne les a pas empêchés d'étoffer, par la suite, une gamme de vêtements pour l'habillement de ville. La première manufacture a été fondée en 1875. À son origine, la famille Chabrand qui crée la "Confection Chabrand", est située rue Berlioz et spécialisée



Ici, l'entreprise Chabrand au début du XX^e siècle.



La façade actuelle n'a pas perdu la trace des anciens propriétaires.

dans les vêtements de travail bleus et chemise. Dans ce domaine, La Tour-du-Pin est alors en forte concurrence avec Villefranche-sur-Saône. L'entreprise parvient à tirer son épingle du jeu et à s'imposer. Madame Veuve Chabrand marie sa fille à Henri Liard. L'entreprise devient

alors "Les établissements Vve Chabrand et H. Liard." Enseigne qui figure toujours sur la façade.

Des chemises célèbres jusqu'à Grasse

Mme Chabrand et Henri Liard ont eu deux enfants, dont Madeleine qui épouse-

ra M. Renoud. L'établissement devient ainsi les "Ets Renoud". Il emploie jusqu'à 50 personnes. Cette industrie, filiale du tissage, fabrique des chemises et des pantalons de travail sous la marque "Le solide". Jean Ferrier, gendarme à Grasse dans les années 1960, témoigne :

« Lorsque mon petit-fils s'est installé à La Tour-du-Pin, le nom de la ville me disait bien quelque chose. Et pour cause, c'était là où étaient fabriquées certaines pièces de nos uniformes de gendarme. La marque ne mentait pas, c'était du solide ! »

Élodie FERRIER